

# Visite d'Édouard Philippe

## L'éco-campus de Sainte-Tulle a conquis le Premier ministre

Édouard Philippe est passé hier par le centre de formation bas-alpin symbole de la réussite de l'apprentissage

Il fut beaucoup question de temps à l'occasion de la venue d'Édouard Philippe dans les Alpes de Haute-Provence, hier. D'abord du temps pluvieux qui l'a accompagné tout au long de son passage. "Le régional de l'étape, Christophe Castaner, m'a dit que je devais absolument venir car il ferait beau et que la lumière était différente du Havre...", glissait le Premier ministre.

Gageons que ce ne soit pas le climat bas-alpin qui l'a fait fuir. Car le temps était extrêmement compté pour lui. Arrivé avec près d'une heure de retard à Sainte-Tulle après sa matinée à Marseille, c'est au pas de charge qu'il a visité l'Eco-campus, fleuron de la formation locale. Ensuite, avec sa ministre du Travail, Muriel Pénicaud, Édouard Philippe a rencontré des apprentis, des formateurs et des maîtres de stage en entreprise.

**"On est convaincu que l'alternance est la voie royale pour l'emploi."**

ÉDOUARD PHILIPPE

Sélectionnés avec précaution, tous ont raconté leur expérience dans le monde de l'apprentissage et de l'alternance. "On cherchait un endroit emblématique, indiquait Édouard Philippe. Il y a de plus en plus d'apprentis en France. Ici, il se passe quelque chose de peu spectaculaire mais on transforme progressivement le regard que porte la société sur l'apprentissage. On est convaincu que l'alternance est la voie royale pour l'emploi. C'est l'arme de destruction contre le chômage. Par



Entouré de Muriel Pénicaud, la ministre du Travail, et Christophe Castaner, le ministre de l'Intérieur régional de l'étape, Édouard Philippe a échangé avec des apprentis et leurs formateurs à l'Eco-campus de Sainte-Tulle.

/PHOTO ÉRIC CAMOIN

**Arrivés avec une heure de retard, les ministres ont écourté leur discussion.**

des compétences tout en étant rémunérée."

Les témoignages s'enchaînent. Les apprentis ou anciens pensionnaires de l'Eco-campus évoquent tour à tour, les débouchés, les excellents professeurs et les conditions optimales de formation. Au passage, chacun égratignait l'orientation scolaire au second degré. Au terme de 37 minutes de discussion (50 minutes étaient programmées), Édouard Philippe a salué les participants, qui ont pu tous s'exprimer malgré la séance écourtée, en les remerciant de lui "donner la pêche car votre enthousiasme est réjouissant". Pour le Premier ministre, "il faut dire et redire que l'apprentissage, ça marche. Bien plus que toutes les autres formations. On marque des points." "Grâce à vous, on sait pourquoi on se lève le matin", s'emballait Muriel Pénicaud.

Une heure et demie après l'arrivée de la délégation gouvernementale, le temps ne s'était pas arrangé. La pluie tombait fort et le temps imparti aux Bas-alpins était écoulé. Édouard Philippe prenait quelques instants pour la presse avant de saluer le parterre d'élus et de personnalités locales présentes. Il pouvait s'engouffrer dans sa berline direction de Pau. Aujourd'hui, c'est de la réforme des retraites qu'il sera question. Dans le Sud-ouest aussi, le temps orageux l'attend...

LE TÉMOIGNAGE DE LAURALIE DIRECTEUR DE DARTY

**"L'alternance est un vrai tremplin"**

À 24 ans, Lauralie dirige le magasin Darty de Manosque depuis deux ans. C'est son BTS en alternance qui l'a menée jusqu'à ce poste. Même si ce n'est pas à l'Eco-campus qu'elle a mené ce cursus, elle avait le profil parfait pour rencontrer le Premier ministre. Un coup de fil de son ancien professeur l'a convaincue de partager son expérience. "Moi, je ne suis pas très politique. Je suis venue car on me l'a demandé, confie celle qui était un peu tendue au moment de prendre la parole face aux membres du gouvernement. Si ça peut encourager

des jeunes à prendre cette voie... L'alternance est un vrai tremplin."

Luralie a quitté le cursus général car "à 16 ans, j'avais du mal à rester assise dans une classe". Elle n'a jamais regretté. "Il y a des débouchés, a-t-elle assuré devant Édouard Philippe et Muriel Pénicaud, conquis par cette belle histoire. Le problème c'est qu'au collège, on ne nous pousse pas vers l'apprentissage. C'est dommage car on y apprend beaucoup de choses."

I.B.

Ivan BONET